

22 septembre

CULTURE /

Hommage au théâtre de boulevard avec "Fleur de Cactus" et "Ciel mon placard"

Actualité / Culture / Par AFP, publié le 22/09/2015 à 10:29, mis à jour à 10:29



Paris - Enfants, ils raffolaient des pièces filmées de "Au théâtre ce soir", des portes qui claquent et des quiproquos: Michel Fau, qui met en scène "Fleur de Cactus", et Nicole Genovese, avec "Ciel mon placard", rendent un vibrant hommage au Boulevard.

"Ca vient de l'enfance!", lance Michel Fau. "C'est vraiment en voyant des pièces de Pierre Barillet et Jean-Pierre Grédy que j'ai eu envie de faire du théâtre, en voyant Sophie Desmarets, Maria Pacôme, Judith Magre aussi; donc c'est vraiment très émouvant pour moi de travailler sur une de leurs pièces."

"Fleur de cactus", qu'il monte au Théâtre Antoine avec Catherine Frot en tête d'affiche, est un grand classique du couple mythique du Boulevard, Barillet et Grédy. La pièce a été créée en 1964 au Théâtre des Bouffes-Parisiens avec Sophie Desmarets, Jean Poiret et Jean Carmet. Elle a même gagné Broadway à la fin des années 1960 avec Lauren Bacall dans le premier rôle.

"Le spectacle est en forme d'hommage à un théâtre de boulevard qui n'existe plus, c'est une pièce des années 60 qu'on a voulu garder dans son jus, dans son esprit", explique Michel Fau. "On a gardé des expressions comme +blousons noirs+ ou +cover boy+, tout ça a un côté très charmant, avec les costumes et l'ambiance. D'ailleurs, les années 60 sont très à la mode maintenant", observe-t-il.

Michel Fau n'en est pas à son coup d'essai: sa mise en scène de *"Un amour qui ne finit pas"* en mai était un petit bijou de nostalgie, avec ses numéros de téléphone tout droit sortis d'un roman de Patrick Modiano (*"Jasmin 43-21"*) et ses tailleurs Chanel. La pièce de 1963 était d'André Roussin, une des grandes plumes du boulevard, aujourd'hui un peu oublié.

Acteur au théâtre et au cinéma (il joue dans "Marguerite", également avec Catherine Frot), metteur en scène de talent, Michel Fau assume ce penchant pour un théâtre de divertissement, mais plus profond qu'il n'en a l'air. *"Par moment avec Barillet et Grédy, on se rapproche des comédies romantiques à l'américaine des années 60, Capra, Billy Wilder ou Blake Edwards"*, dit-il.

- Entre Labiche et les Deschiens -

"C'est une pièce très écrite, la langue est très belle, il y a quelque chose de nostalgique, on a voulu retrouver cet esprit où le boulevard était très écrit, assez raffiné, et même poétique je dirais, moins réaliste que maintenant".

La comédie règne toujours en maître sur le théâtre privé, avec des pièces comme "Momo" de Sébastien Thierry ou "Le mensonge" de Florian Zeller à l'affiche, mais *"Il n'y a plus de grand Boulevard à l'ancienne"*, estime-t-il. *"Le théâtre est plus réaliste, plus social, plus raisonnable, moins loufoque"*

Pour sa part, Michel Fau *"fuit le réalisme"*. *"J'essaie toujours de dire qu'on est au théâtre. Sur +Fleur de Cactus+, il y a 4 décors et il y a des toiles peintes, des fausses portes, tout est faux."*

Ce "délire" qui plaît tant à Michel Fau explose dans une pochade donnée au théâtre du Rond-Point jusqu'au 18 octobre, *"Ciel mon placard"*. Dans son enfance, Nicole Genovese, issue d'un milieu modeste, trouvait dans le théâtre de Boulevard un divertissement, avec ses parents. Formée au Conservatoire de Nice auprès d'un spécialiste du Boulevard, Jean-Louis Châles, elle intègre sa troupe avant de partir faire du théâtre "expérimental" dans la capitale. *"Ciel, mon placard"* est sorti d'un jet, en 2010, *"comme une évidente réconciliation avec mes deux périodes"*, explique-t-elle.

La pièce, où les personnages entrent et sortent comme un feu d'artifice d'un placard, flirte avec Labiche et Feydeau pour les costumes d'époque et les quiproquos, avec les Deschiens pour l'absurde et l'insolence, sans oublier un clin d'oeil au théâtre amateur. Un généreuse soprano pousse la chansonnette, la langue est ciselée, cocasse. On reprochera tout juste un quart d'heure de trop à ce vaudeville enlevé.